

L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 4 avril 2022

Parce que « Nos vies valent plus que leurs profits », votez et faites voter pour Philippe Poutou !

Le président-banquier, ce fossoyeur de l'hôpital qui refuse de lever les brevets sur les vaccins, qui n'a toujours pas pris une seule sanction contre les patrons d'Ehpad, qui a permis l'enrichissement record des milliardaires pendant la pandémie et maintenant la guerre, termine sa campagne en volant le slogan du candidat-ouvrier, Philippe Poutou : « Nos vies valent plus que leurs profits ».

« *Décidément, ces gens osent tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît* » a ironisé Philippe Poutou.

Voter Philippe Poutou, c'est sanctionner Macron et son système au service des riches

Car le programme de Macron est explicite : retraite à 65 ans et apprentissage dès 12 ans, avec des semaines de 45 heures pour les jeunes et le travail gratuit imposé aux bénéficiaires du RSA. Sa stratégie, on la subit depuis cinq ans : milliards aux patrons, austérité pour les autres et matraque pour les manifestants.

L'heure est à s'organiser pour reprendre ce que les riches nous ont volé en nous faisant travailler toujours plus sous la menace du chômage ou en prenant directement dans notre portefeuille avec l'inflation.

Il n'y a pas que l'essence, tout augmente, sauf nos salaires ! En rassemblant ses forces, le monde du travail pourrait imposer 400 euros d'augmentation par mois, l'indexation des salaires sur l'inflation réelle, l'interdiction des licenciements et la réduction du temps de travail sans perte de rémunération jusqu'à l'extinction du chômage.

Voter Philippe Poutou, c'est rejeter le racisme, le nationalisme, le militarisme et la guerre

Répression du mouvement social et impunité policière, attitude criminelle face aux migrants : dans sa guerre sociale contre le monde du travail, Macron emprunte les idées de Le Pen. Car la démagogie raciste décomplexée de la candidate d'extrême droite (ou de son clone Zemmour) n'est qu'une arme au service de la baisse des salaires et de la destruction des conditions de travail. Diviser les travailleurs pour mieux régner, c'est le rêve des patrons !

Nous voyons où ces logiques peuvent mener : à la guerre. La barbarie d'un Poutine contre les Ukrainiens et sa dictature contre sa population, sont le résultat à la fois d'un capitalisme russe débridé et des idéologies nationalistes de l'extrême droite.

À l'opposé, notre camp, le camp des travailleurs, métissé comme jamais, est porteur d'un monde solidaire, d'ouverture des frontières, d'accueil des migrants, du refus de l'embrigadement derrière les nationalismes, contre la guerre.

Voter Philippe Poutou, c'est affirmer que les luttes du monde du travail peuvent changer le monde



Face au deuxième tour annoncé entre le banquier et la raciste, certains sont tentés par un « vote utile » que serait celui pour le candidat de gauche le mieux placé. Même si celui-ci (en l'occurrence Mélenchon) avait la moindre chance d'être au second tour, voire de l'emporter, on connaît par avance la suite. Il fait quelques promesses en se gardant d'expliquer comment il compte les réaliser. Il désarme d'avance ses électeurs en prétendant que voter pour lui permettrait « *d'économiser des kilomètres de manifestation* ».

« Votez pour moi, je ferai », on l'a tant entendu, si souvent essayé. Quel que soit le futur locataire de l'Élysée, le véritable pouvoir restera entre les mains d'une poignée de riches, qui font ce qu'ils veulent parce qu'ils possèdent l'économie. Seul un rapport de force par en bas pourra leur arracher des concessions en prenant sur leurs fortunes et bénéfices. Seul un mouvement d'ensemble pourrait les exproprier, leur enlever le pouvoir, pour une économie dégagée des lois du profit, sous le contrôle de la population et des travailleurs, qui assure un niveau de vie satisfaisant tout en préservant la nature.

Le seul geste utile dans cette élection présidentielle, c'est de dire ce que nous pensons. C'est montrer que nous sommes nombreux à préparer les prochaines luttes. C'est voter pour l'un des nôtres, un travailleur !

Tout roule pour PSA, pas pour nous !

3 semaines de chômage à PSA Poissy (beaucoup plus pour les Packs), PSA Rennes qui tourne très peu depuis 7 semaines, PSA Sochaux qui chôme par alternance. Partout les salariés vont être impactés sur leurs fiches de paie, intérimaires et sous-traitants aussi. Et ça va continuer. L'État verse à PSA des subventions pour le chômage partiel avec l'argent de nos impôts. Et nous notre paie va se rétrécir alors que PSA pourrait largement payer avec 13,4 milliards de profits.

Exigeons le paiement à 100 % des jours chômés ! Et à bas le système des compteurs de modulation !

Ne touche pas à mon week-end !

La direction prévoit 5 samedis et 1 dimanche travaillés, et veut maintenir les cadences. Après 3 semaines de chômage, travailler comme des fous, c'est absurde ! Il paraît évident qu'on va chômer à nouveau.

Ce serait pourtant plus logique de baisser les cadences, répartir la production sur les jours qui risquent d'être chômés et surtout de ne pas toucher à nos week-ends. Contre les séances obligatoires et gratuites !

Fausse générosité

Sur tous les médias, Tavares promettait une prime de 4 000 € minimum pour les salariés PSA. En réalité il parlait en brut, il faut retirer la CSG et la CRDS, ça fait 3 610 € net pour un salarié qui a fait 100 % de présence.

On a presque tous constaté qu'en fait on a moins de 3 600 € car les jours d'arrêt maladie notamment diminuent le montant. Et en plus il faudra retirer bien sûr les impôts sur le revenu. PSA a fait 13,4 milliards de profit et son PDG gagne 52 000 € par jour. Cette prime est une arnaque, mieux vaut une vraie augmentation mensuelle et concrète : 400 euros !

Forçons PSA à rembourser !

En mars, la direction de PSA s'est faite condamner par la justice pour avoir calculé illégalement les majorations de nuit de centaines de salariés des équipes de week-ends des usines PSA en France. À l'avenir les salariés du week-end seront payés plus en horaire de nuit comme l'exige la loi. Mais pour récupérer les centaines ou les milliers d'euros que leurs doivent PSA depuis des années, ils devront s'organiser pour revendiquer, et aussi aller réclamer devant la justice ce que leur doit PSA ces 3 dernières années.

PSA et GSF complices contre les emplois

À PSA Poissy, la direction du sous-traitant GSF veut supprimer 6 postes. Elle veut muter de force 6 nettoyeurs en dehors de l'usine, certains d'entre eux travaillent depuis parfois plus de 30 ans sur notre site. Elle cherche à faire pression pour les faire démissionner, et d'autres mutations pourraient suivre.

GSF (une entreprise de 34 000 salariés) et PSA veulent économiser en diminuant le personnel de nettoyage, tout en maintenant les tâches : ceux qui resteront seront encore plus débordés. Déjà que l'usine est sale (salle de pause, WC...), si on les laisse faire ça va être pire. Ici il y a du travail pour tous.

Magnetto : apprendre le respect au patron

À l'usine d'Emboutissage automobile Magnetto d'Aulnay (vendue par PSA en 2002), le patron proposait pour les Négociations Annuelles Obligatoires (NAO) une prime de 500 € et... 10 centimes de prime panier. Les salariés ont répondu par une grève de 2 jours sur 3 équipes, suivie par 80 % du personnel.

Le patron disait qu'il n'y avait pas d'argent pour les ouvriers mais face à leur colère, il a dû accorder rapidement en plus une augmentation mensuelle de 40 € net. Des grèves comme celle-là il va valoir les multiplier et revendiquer plus si on ne veut pas se faire écraser par la hausse des prix.

Ce n'est malheureusement pas une blague !

Depuis le 1^{er} avril, le gouvernement utilise l'argent public (notre argent) pour faire baisser de 15 à 18 centimes les prix des carburants. Après les élections, Macron ou un autre politicien nous présentera la note de ce tour de passe-passe. Les spéculateurs sur le pétrole sont ravis : l'État paie. Un trust comme Total avec 13,5 milliards de profits n'est pas mis à contribution.

Si les prix des carburants comme d'autres produits nous paraissent chers, c'est parce que nos salaires sont bas, exigeons l'augmentation immédiate de nos salaires pour surmonter l'inflation !

Gefco : tous les prétextes bons pour faire du pognon

Le transporteur automobile Gefco, détenu à 75 % par les Chemins de fer russes RDZ et à 25 % par PSA, vient de racheter ses parts à RDZ. Le français CMA CGM, 3^e armateur mondial de porte-conteneurs, rachète le tout : PSA lui cède ses parts.

Gefco, c'est 11 500 salariés dans le monde (3 400 en France), et à peine 2 % de l'activité en Russie. La guerre en Ukraine et les sanctions contre RDZ privent Gefco de marchés, l'automobile est au ralenti, mais RDZ comptait s'en débarrasser depuis au moins un an.

La guerre en Ukraine accélère donc le monopoly et les restructurations sous prétexte de patriotisme économique, dont les salariés de Gefco (notamment les 290 de Russie) auront bien raison de refuser les effets.

Renault, ami de Poutine contre les ouvriers russes

Renault annonce la fin de son activité en Russie. Le groupe y est pourtant n°1, avec près de 500 000 véhicules vendus, grâce aussi à la participation de Renault dans AvtoVAZ (marque Lada). Une participation à 68 %, grâce aux largesses de Poutine, partagée avec la holding russe Rostec, spécialisée dans le matériel militaire (la Kalachnikov notamment) et dont le PDG est lui aussi un ami du dictateur russe.

Mais ce sont surtout les emplois de 45 000 salariés qui sont désormais menacés, dont 35 000 rien que dans l'usine de Togliatti... Alors que Renault avait déjà supprimé 65 000 emplois en Russie en moins de 14 ans.

Après avoir été ami avec le dictateur Poutine, Renault se retourne, mais contre les ouvriers russes qui paieront grâce à Renault la sale guerre de leur président.